



Gianni Rodari (23 Octobre 1920 au 14 avril 1980) était un italien , écrivain et journaliste, célèbre pour ses livres pour enfants. Il a remporté le Prix Hans Christian Andersen en 1970 et est considéré par beaucoup comme le plus important du XXe siècle, les enfants-auteur de l'Italie. Ses livres ont été traduits en plusieurs langues, mais peu ont été publiés en anglais.

Biographie



Rodari naît le 23 octobre 1920 à Omegna, une petite ville du nord de l'Italie. Son père, un boulanger, meurt alors que Rodari n'a que 9 ans. Lui et ses deux frères, Cesare et Mario, sont élevés par leur mère dans leur village natal, Gavirate, province de Varèse. Après un séminaire de 3 ans à Soveso, il reçoit en 1937 son diplôme d'enseignant à l'âge de 17 ans. Il enseigne alors dans des classes élémentaires du district de Varesotto. Il s'intéresse à la musique, en suivant trois ans de cours de violon, ainsi qu'à la littérature. Il découvre ainsi les ouvrages de Nietzsche, Schopenhauer, Marx, Engels, Lénine, Trotsky, et Staline qui affûtent son sens critique.

En 1939, pendant une courte période, il fréquente l'université de Milan. Durant la Seconde Guerre mondiale, Rodari est exempté de l'armée pour raisons de santé. Il rejoint le parti fasciste pendant quelque temps, pour obtenir un travail, la carte du parti fasciste étant obligatoire pour tous les fonctionnaires. Traumaté par la perte de ses deux meilleurs amis et l'incarcération de son frère Cesare dans un camp de concentration, Rodari rejoint le parti communiste italien en 1944 et participe au mouvement de résistance italien. Rodari aurait en fait rejoint les communistes et la résistance dès les années 30, son appartenance au parti fasciste étant une couverture obligatoire à ses réelles activités politiques.



En 1948, en tant que journaliste du périodique communiste L'Unita, il commence l'écriture de livres pour enfants. En 1950 le Parti lui confie un poste de rédacteur pour le nouvel hebdomadaire pour enfants Il Pioniere. En 1951, il publie ses premiers livres: *Il Libro delle Filastrocche* et *Il Romanzo di Cipollino*.

Il se rend pour la première fois en URSS en 1952. Il se marie l'année suivante avec Maria Teresa Feretti avec qui il a, 4 ans plus tard, une fille nommée Paola. En 1957, Rodari passe l'examen de journaliste professionnel. De 1966 à 1969, Rodari participe activement à des projets collaboratifs avec des enfants. En 1970 lui est décerné le [Prix Hans Christian Andersen](#) récompensant les auteurs de littérature enfantine. Cette décoration lui permet d'obtenir une réputation internationale. Ses ouvrages ont depuis été traduits dans bon nombre de langues. En 1979, après un voyage en URSS, sa santé décline et l'empêche de travailler comme avant. Il meurt lors d'une opération chirurgicale le 14 avril 1980 à Rome.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Gianni_Rodari

Les derniers livres de Gianni Rodari http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/refid/1808	
La Couverture du papa soldat	Auteur : Gianni Rodari Illustrateur : Judith Gueyfier Rue du Monde, Pas comme les autres - Septembre 2010 Album à partir de 5 ans
Les Aventures de Pinocchio	Auteur : Gianni Rodari Illustrateur : Febe Sillani Le Sorbier - Mars 2010 Album à partir de 6 ans
Grammaire de l'imagination	Il s'agit d'un recueil de procédés pour inventer des histoires, des contes et des jeux d'imagination mais aussi d'une réflexion sur la nature et le rôle pédagogique de l'imagination www.ame.free.fr/rodari.pdf

Des poèmes...

Ce qui me fait rire	Tragédie d'une virgule
<p>Donnez-moi un moustique à bicyclette, Un dromadaire avec un gibus sur la tête, Un kangourou qui joue de la trompette, Un lapin qui mange son herbe Avec couteau et fourchette, Une araignée qui porte des lunettes, Un escargot fumant la cigarette.</p> <p>Ou bien ne m'en donnez pas tant Mais dites-moi plutôt quelque chose " je me suis disputé avec une rose, j'ai mangé une chaise et je l'ai trouvée Trop salée Mon manteau aime la risotte A ma machine A écrire il a poussé une canine "</p> <p>Ou bien ne m'en dites pas tant Mais plutôt montrez-moi Un sot qui se croit intelligent. <i>Gianni Rodari, La tête pour penser</i></p>	<p>Il était une fois une pauvre virgule qui par la faute d'un écolier distrain prit la place d'un point après le dernier mot d'une rédaction. La malheureuse devait supporter seule le poids de plus de cent mots, certains portant en plus un accent. De fatigue atroce elle mourut et fut ensevelie sous une croix faite au crayon par le maître. En guise de chrysanthèmes et d'immortelles, elle obtint un petit bouquet rond de points d'exclamation.</p> <p><i>Gianni Rodari</i></p>

François QUET- Institut national de recherche pédagogique

URL : <http://litterature.inrp.fr/litterature>

« Le 23 mars dernier, à dix heures du matin, j'étais seul à la maison quand on sonna à la porte. J'allai ouvrir et me trouvai nez à nez avec un crocodile. Un rapide coup d'œil me permit de constater que le reptile portait sur les plaques réglementaires de sa cuirasse un complet marron, des souliers noirs, une chemise blanche à rayures bleu ciel, une cravate verte, un chapeau foncé de bonne marque et des lunettes en écaille de tortue. (...)

En tant que journaliste, je suis habitué à rencontrer toutes sortes de gens, mais c'était la première fois que je recevais la visite d'un crocodile, et qui plus est, d'un crocodile sans rendez-vous. Que fait donc la concierge ? me demandé-je indigné. » *Gianni Rodari - Ciel ! Les martiens !* (Rue du monde, 2004, trad.française)

Bibliographie

<http://www.rue-des-livres.com/auteurs/3058/rodari.html>